Concurrence

Quentin Fortier

January 31, 2025

Processus et thread

Définition

Un programme est une suite d'instructions dans un langage de programmation et stocké dans un fichier appelé code source.

Processus et thread

Définition

Un programme est une suite d'instructions dans un langage de programmation et stocké dans un fichier appelé code source.

Définition

Un processus est une instance d'un programme en cours d'exécution. Il est composé d'un espace mémoire, d'un identifiant de processus (PID)...

Processus et thread

Définition

Un programme est une suite d'instructions dans un langage de programmation et stocké dans un fichier appelé code source.

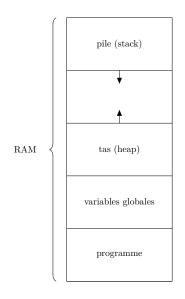
Définition

Un processus est une instance d'un programme en cours d'exécution. Il est composé d'un espace mémoire, d'un identifiant de processus (PID)...

Définition

Un thread (ou fil d'exécution) est une unité d'exécution plus petite qu'un processus. Un processus peut contenir plusieurs threads, qui partagent un même espace mémoire.

Espace mémoire d'un processus



Les threads d'un même processus partagent le même programme, le même tas et les mêmes variables globales.

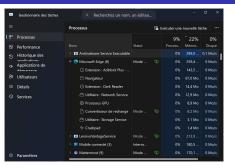
Par contre, ils ont chacun leur propre pile.

Espace mémoire d'un processus

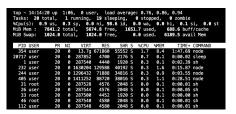
Rappels:

- La pile contient les variables locales, qui sont automatiquement libérées en sortant de leurs portées. La pile est de taille fixe donc limitée (d'où l'erreur stack overflow).
- Le tas contient les variables allouées dynamiquement avec malloc. L'accès au tas est plus lent que la pile.

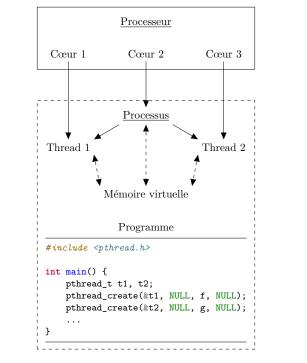
Processeur et cœur



Gestionnaire des tâches de Windows



Commande top sous Linux/macOS



Définition

Programmation parallèle (*multithreading*) : un programme exécute des threads sur plusieurs processeurs (ou cœurs) en même temps.

<u>Intérêt</u> : Accélérer l'exécution d'un programme.

Définition

Programmation parallèle (multithreading): un programme exécute des threads sur plusieurs processeurs (ou cœurs) en même temps.

<u>Intérêt</u> : Accélérer l'exécution d'un programme.

Définition

Asynchronisme : un programme exécute des threads sur un processeur à tour de rôle.

Exemple : Éviter que l'interface graphique d'une application ne se fige pendant un calcul long.

Définition

Programmation parallèle (*multithreading*) : un programme exécute des threads sur plusieurs processeurs (ou cœurs) en même temps.

Intérêt : Accélérer l'exécution d'un programme.

Définition

Asynchronisme : un programme exécute des threads sur un processeur à tour de rôle.

 $\underline{\underline{\mathsf{Exemple}}}$: Éviter que l'interface graphique d'une application ne se fige pendant un calcul long.

Définition

Programmation concurrente : un programme exécute des threads en parallèle ou de façon asynchrone.

Autres notions (HP):

- *Multiprocessing* : plusieurs processus s'exécutent en parallèle. Ils n'ont pas de variables partagées.
- Calcul distribué : plusieurs ordinateurs exécutent des processus en parallèle.

En pratique

- En C, le parallélisme est possible avec la bibliothèque pthread.
- Jusqu'à la version 4 de OCaml, seule l'asynchronisme était possible avec le module Thread. En effet, le parallélisme est compliqué à cause du garbage collector d'OCaml (le système qui permet de libérer automatiquement la mémoire allouée sur le tas et empêche les fuites de mémoire).
 - Depuis la version 5, le parallélisme est possible avec le module Domain.
- En Python, le module threading ne permet que l'asyncronisme et pas le parallélisme, pour la même raison que OCaml version 4.

En pratique

```
#include <pthread.h> // threads POSIX (standard Linux)
void* f(void* x) {
    int* n = (int*)x; // Conversion du type
    for(int i = 0; i < 100000; i++)
        if(i % 20000 == 0)
            printf("%d %d\n", *n, i);
}
int main() {
    pthread t t0, t1;
    int n1 = 1, n2 = 2;
    pthread create(&t0, NULL, f, (void*)&n1);
    pthread_create(&t1, NULL, f, (void*)&n2);
    pthread join(t0, NULL); // Attendre la fin de t0
   pthread join(t1, NULL); // Attendre la fin de t1
}
```

En pratique

void* est un pointeur (adresse) vers un type quelconque (inconnu). Il permet du polymorphisme en C, comme en OCaml où une fonction peut avoir un type générique 'a en argument.

Threads en OCaml

```
let f x = ...
let t = Thread.create f x
Thread.join t (* Attendre la fin de t* )
```

Threads en OCaml

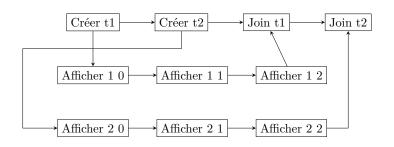
```
let f x =
  Printf.printf "Thread %d\n" x;
  for i = 0 to 2 do
      Printf.printf "%d %d\n" x i
  done
let () =
  let t0 = Thread.create f 0 in
  let t1 = Thread.create f 1 in
  Thread.join t0;
  Thread.join t1
```

Compilation:

```
ocamlopt -I +unix -I +threads unix.cmxa threads.cmxa exemple.ml
```

Graphe des exécutions

On peut représenter les exécutions possibles du programme précédent par un graphe, où un arc $u \to v$ signifie que v est exécuté après u.





Dans un programme séquentiel, on a un ordre total des instructions.

Graphe des exécutions

Dans un programme séquentiel, on a un ordre total des instructions.

Dans un programme concurrent, on a seulement un ordre partiel, défini par la relation d'accessibilité du graphe précédent : s'il y a un chemin de u à v, alors u doit être exécuté avant v.

Trace

Définition

Une trace d'un programme est l'ordre dans lequel les instructions sont exécutées (qui respecte le graphe précédent).

Une trace possible :

Créer t1	Afficher 1 0	Créer t2	Afficher 2 0	Afficher 2 1	Afficher 1 1	
----------	--------------	----------	--------------	--------------	--------------	--

Cas simples de parallélisation

Rappel:

- Une structure de donnée est persistante (immutable) si elle ne peut pas être modifiée après sa création.
 - Exemples en OCaml : liste, arbre binaire...
- Une structure de donnée est mutable si elle peut être modifiée après sa création.

Exemples en OCaml : tableau, référence...

Il est facile de paralléliser un programme si les structures de données sont persistantes : il n'y a pas de conflit d'accès.

Exemple : tri fusion en parallèle, où chaque thread trie une partie du tableau.

Cas simples de parallélisation

De même, il est facile de paralléliser un programme si les calculs peuvent être faits de manière indépendante : on parle de programmes trivialement parallèles (*embarassingly parallel*).

Opération atomique

Définition

Une opération est atomique si elle est exécutée en une seule fois, sans être interrompue.

Opération atomique

Définition

Une opération est atomique si elle est exécutée en une seule fois, sans être interrompue.

Une opération élémentaire (lecture ou écriture d'une variable de type int par exemple) est atomique.

Opération atomique

Exercice

On considère une variable n initialisée à 0 et trois fils d'exécutions qui effectuent les opérations suivantes :

- $T_1: a \leftarrow n, n \leftarrow 1, b \leftarrow n$;
- $T_2: c \leftarrow n, n \leftarrow 2, d \leftarrow n$;
- $T_3: e \leftarrow n, f \leftarrow n$.

On suppose que l'instruction $x \leftarrow y$ consiste à écrire le contenu de y dans x et est une instruction atomique. Après l'exécution des trois fils :

- $lue{o}$ que peut valoir c ?
- que peut valoir b?
- \odot que peut valoir e ?
- \bigcirc si c vaut 1, que peut valoir d?
- \bullet si f vaut 0, que peut valoir e?

```
int counter:
void* increment(void* arg){
    for (int i = 1; i <= 1000000; i++) {
        counter++;
int main(){
    counter = 0;
    pthread_t t0, t1;
    pthread_create(&t0, NULL, increment, NULL);
    pthread_create(&t1, NULL, increment, NULL);
    pthread_join(t0, NULL);
    pthread_join(t1, NULL);
```

Question

Quelle est la valeur de counter à la fin de l'exécution de main ?

```
int counter:
void* increment(void* arg){
    for (int i = 1; i <= 1000000; i++) {
        counter++;
int main(){
    counter = 0;
    pthread_t t0, t1;
    pthread_create(&t0, NULL, increment, NULL);
    pthread_create(&t1, NULL, increment, NULL);
    pthread_join(t0, NULL);
    pthread_join(t1, NULL);
}
```

Question

Quelle est la valeur de counter à la fin de l'exécution de main ?

Pas forcément 2000000...

 ${\tt counter} {++}$ n'est pas atomique, car elle est traduite en assembleur par :

```
int tmp = counter;
tmp = tmp + 1;
counter = tmp;
```

```
movl counter(%rip), %eax addl $1, %eax movl %eax, counter(%rip)
```

```
int counter = 0;
void* increment(void* arg){
    for (int i = 1; i <= 1000000; i++)
        counter++:
int main(){
    pthread t t0, t1;
    pthread create(&t0, NULL, increment, NULL);
    pthread_create(&t1, NULL, increment, NULL);
    pthread join(t0, NULL);
    pthread_join(t1, NULL);
```

Début de trace où counter vaut 1 au lieu de 2:

```
tmp = counter; tmp = counter; tmp = tmp + 1; counter = tmp; tmp = tmp + 1; counter = tmp;
```

La valeur maximum de counter est

La valeur maximum de counter est 2000000.							
La valeur minimum de counter est							

La valeur maximum de counter est 2000000.

La valeur minimum de counter est 2 :

- le thread 1 lit 0 dans counter
- le thread 2 fait n-1 itérations
- le thread 1 écrit 1 dans counter
- le thread 2 lit 1 dans counter
- le thread 1 fait n-1 itérations
- le thread 2 écrit 2 dans counter

Répété n-1 fois

Répété
$$n-1$$
 fois

tmp =	counter; tmp =	counter; tmp = tmp	counter	= tmp; tm	mp = tmp + 1;	<pre>counter = tmp;</pre>
-------	----------------	--------------------	---------	-----------	---------------	---------------------------

Exercice

Quelle est la valeur minimum et maximum de counter si on utilise \boldsymbol{k} threads ?

Remarque : Il existe des types et structures de données qui garantissent des opérations atomiques, comme std::atomic<int> counter; en C++ et Atomic en OCaml.

Mais cela ne permet pas de définir des sections critiques.